

en projetant de véritables fusées de feu. Les pertes sont évaluées à 300,000 francs.

Le British Museum vient de faire des additions intéressantes à sa collection d'antiquités élamites. C'est un don du colonel Ross, résidant politique à Bushire sur le golfe Persique. Aussitôt que ces fragments auront été réunis, marqués et catalogués, le public sera admis à les visiter. Le colonel Ross en est devenu propriétaire par acquisition; de moins on n'a pas connaissance de fouilles qu'il aurait faites.

La première partie de la collection, dit le *Times*, se compose d'environ 30 briques de terre qui n'ont pas subi la cuisson. Quelques-unes sont d'un volume considérable, et toutes, suivant l'usage presque uniforme dans les vallées de l'Euphrate et du Tigre, comme dans la vallée du Nil, portent des légendes de rois. Un nom imprimé sur ces briques élamites, comme sur beaucoup d'autres trouvées il y a longtemps sur le même emplacement, c'est-à-dire à Suse, capitale des Élamites, est celui de Tar-kha-ak, qui régnait environ sept cents ans avant Jésus-Christ. C'est ainsi que ce nom est lu par sir Henri Rawlinson et par beaucoup d'autres assyriologues éminents; il est identique avec celui de Tar-haka, le Tirhaka de la Bible.

Il est juste d'ajouter que M. Lenormant lit ce nom royal: Sil-kha-ak, le premier caractère étant un monogramme qui a deux valeurs phonétiques: «Sil» et «Tar».

D'autres briques élamites du colonel Ross portent le nom de Ur-tak, lequel régnait sur Élam pendant les règnes du monarque assyrien Esarhaddon et de son fils Assurbanipal. Le titre donné à ces rois sur les briques est «roi des Susaniens, le puissant dominateur, le roi princier des Susaniens». Élam, dont l'ancien nom dans ces inscriptions est An-za-an, était une grande puissance en ces temps très-reculés, dans ces contrées.

Un des plus anciens rois, Rudur-Mabug, qui régnait environ 1,800 ans avant Jésus-Christ, a été identifié avec le Chedorloamer de la Genèse (XIV.), de même que son fils Éri-Aka, gouverneur de Larsa; ce qui correspond à Arioch, roi d'Élassar, dans le même texte biblique. Un monarque encore plus ancien d'Élam, cependant, nommé Kudur-Narhundi, est considéré par quelque-uns des principaux assyriologues comme le Chedorloamer de l'Écriture. Il emporta les idoles de Babyloae à Suse, où Assurbanipal, 1,635 ans plus tard, les restaura, comme cela est constaté dans plusieurs de ses inscriptions, quand il livra au pillage la capitale des Élamites, 646 ans avant Jésus-Christ.

Immédiatement après ces briques, parmi les objets envoyés par le colonel Ross, on peut mentionner un large vase en terre cuite au soleil contenant des restes humains. Des vases funéraires ont été trouvés à Suse, par M. Lotfas, que ce voyageur antiquaire a attribués aux périodes des Parthes et des Sassanides. Il en indique plusieurs dont la forme était cylindrique et qui paraissent avoir contenu des corps d'enfants. Mais comme l'ouverture était trop petite pour permettre l'introduction d'un corps, il a pensé que l'argile avait été moulée sur le corps même et ensuite séchée, d'autant plus que les vases étaient percés d'un grand nombre de trous pour laisser échapper le gaz.

Le vase du colonel Ross n'est pas perforé de la sorte et ne présente aucune apparence d'où on puisse conclure qu'il a été monté sur un corps. Par la forme il ressemble à une grande bouteille dont le fond formerait la partie supérieure; la partie inférieure n'a pas d'ouverture et se termine en pointe, comme si elle avait été faite pour être plantée en terre. L'ouverture est à l'autre extrémité. On a trouvé des vases semblables dans l'île de Chypre. Il contient les restes de plus d'une personne.

Il y a aussi dans les antiquités du colonel Ross un petit sarcophage d'enfant, avec un couvercle d'albâtre; on n'y a pas trouvé d'ossements. Il a 10 pouces et demi de haut, 13 de large, 18 de long, et les extrémités sont arrondies.

On se rappelle qu'il y a quelque temps, il a été question, dans les journaux, du débarquement et du séjour à Liverpool d'un gorille, le premier qui fut parvenu vivant en Europe, et de Liverpool, cet animal devait être dirigé sur Hambourg. *L'Illustration*, de Leipzig, public dans son numéro de cette semaine, un portrait fait d'après nature, de ce curieux spécimen de l'ordre animal, dessin qu'elle a accompagné de détails qui peuvent avoir de l'intérêt, vu la rareté de l'espèce de singe dont il s'agit.

C'est seulement en 1847, comme on sait, que l'existence du gorille fut révélée d'une façon incontestable par un missionnaire américain, nommé Savage. Sa grande taille qui, chez les mâles, dépasse celle de l'homme, excita fort la curiosité; les descriptions qu'on donnait de sa force et de sa méchanceté ne firent que l'accroître. De peaux, des squelettes, des fragments isolés du corps de cet animal parvinrent dans les cabinets d'histoire naturelle; mais il n'avait pas encore été possible d'en amener un exemplaire vivant en Europe. Était donné la force et la sauvagerie de ce singe, on n'y a guère à espérer que jamais on en saisisse un à l'état d'adulte; quant aux jeunes, ils n'ont jamais pu supporter leur captivité au-delà de quelques jours.

Le gorille en question a été pris par les indigènes dans les forêts vierges du voisinage de Pontanegra et vendu aux marchands qui font le commerce dans

ces parages. Un médecin allemand, membre de l'expédition africaine, le reçut, le 2 octobre 1875, en paiement ou du moins en récompense de ses services professionnels. Ce jeune gorille se trouvait alors dans un état de santé que ses jours paraissent comptés. Cependant, grâce aux soins qui lui furent prodigués, il se remit, et au mois de janvier de cette année on le voyait jouer avec d'autres animaux à la station de Chinchoxo.

Le 5 mai, des membres de l'expédition allemande s'embarquèrent avec le petit *M'pungo* (c'est le nom du gorille). *M'pungo* signifie diable, s'obstinant que les nègres de la côte de Loango donnent à cet animal. Le 21, on arriva à Liverpool, où des savants et des naturalistes vinrent prendre connaissance du nouvel arrivant. Le célèbre Darwin, malade, ne put malheureusement être du nombre des visiteurs; il en exprima tous ses regrets.

En Angleterre, on offrit, dit-on, 2,000 liv. stér. (50,000 fr.) de cet exemplaire unique. Mais son propriétaire voulait l'emmenner en Allemagne, et le diriger sur Berlin. Le 30 juin, le gorille fut en effet transporté à l'aquarium de cette ville, et acquis par cet établissement au prix de 20,000 francs.

M'pungo a environ deux ans. Sa taille mesure 2 pieds et demi. Ses épaules sont larges; son corps est gros et fort; sa queue est longue. Sa peau, couverte de poils courts, est d'un gris tirant sur le noir; quelques-uns de ses poils sont blancs; le visage et les mains, non poilus, sont de teinte noire. Son humeur paraît être enjouée, mais rude et cavalière. L'expression de son contentement est remarquable; il fait claquer ses mains ou il se frotte la poitrine. Les vieux gorilles en colère en font autant, suivant Du Chaillou; mais cette assertion a été niée; Owen pour l'a défendue.

Par sa taille et sa structure, le gorille est sans contredit l'espèce de singe qui se rapproche le plus de l'homme; mais, avec les années, l'élément bestial prend le dessus d'une manière saillante et repoussante.

La question de la ressemblance du gorille, du chimpanzé, de l'orang-outang avec l'homme, ne pourra être débattue, suivant l'auteur, que lorsque ces animaux auront été étudiés non-seulement sous le rapport physique, mais encore si on peut ainsi parler, au point de vue intellectuel.

La vue et l'examen de cet animal ont mis fin à une discussion qui s'était élevée en Allemagne parmi les naturalistes, et qui menaçait de s'éterniser; il s'agissait de savoir si le singe mort récemment au musée zoologique de Dresde était un chimpanzé ou un gorille. A voir les doigts courts et épais de ce dernier, doigts réunis par des membranes, à voir ses narines évasées, la plante et les doigts de ses pieds, il n'y a pas à s'y méprendre: l'animal du jardin zoologique de Dresde était un chimpanzé. La forme du visage et la physionomie étaient également différentes chez ces deux espèces de singes.

CHOSÉS ET AUTRES

Jean (c'est le domestique de notre ami L...) brosse hier le paletot de son maître par une des fenêtres de l'appartement, situé au cinquième étage, boulevard de Courcelles. Tout à coup il poussa un grand cri. Il avait laissé tomber le vêtement.

...accout et l'interroge.
— C'est un petit malheur, dit-il, vous en serez quitte pour aller le ramasser.
— C'est vrai, monsieur; mais quand je pense que vous auriez pu être dedans!

Une bonne nuit.
Un journal raconte qu'à la suite d'une rencontre entre les Serbes et les Turcs on a trouvé sur le champ de bataille un certain nombre de cadavres de Serbes auxquels manquaient la tête et les nez, coupés par les Turcs.

Si la tête manquait, nous nous demandons comment on peut s'assurer de l'absence du nez?
R. S. V. P.

Une dame reçoit la visite d'un citoyen de la République Helvétique qu'elle a connu l'an dernier, pendant un voyage.
— Qu'est-ce qui me procure votre visite, monsieur Zugi?
Le brave homme sourit largement, jusqu'à ses oreilles: ses yeux pétillaient à la fois d'amabilité extérieure et de contentement intime:
— Je suis marié depuis un mois, madame; j'ai l'honneur de vous faire ma visite de noces.

— Ah! je vais avoir le plaisir de connaître Mme Zugi? Elle est ici?
Le Suisse sourit encore plus béatement.
— Non, madame. Je fais mon voyage de lune de miel tout seul.

Il résulte d'un rapport présenté à l'Assemblée de la Chambre des députés nous coûtera l'année prochaine 6,988,700 francs, si la majorité consent à voter quelques réductions proposées.

Autrement, l'entretien de la Chambre reviendrait, comme en 1876, à 8,357,000 francs. En prenant pour base le moins important de ces deux chiffres, et en calculant que la Chambre siégera pendant neuf mois pleins, nous sommes amenés à constater que la Chambre des députés coûte 24,402 fr. 59 c. par jour.

Une heure de séance coûte au pays 6,100 fr. 84 c.
Ce qui met la minute à 101 fr. 67 c.
Un discours de M. Gambetta, durant une heure et demie, nécessite donc une dépense de 9,439 fr. 96 c. Ne trouvez-vous pas que c'est cher? C'est le cas de dire que la parole est d'argent, et que le silence est d'or.

Les interruptions de M. Floquet rejaillissent en moyenne à 203 fr. 34 c. C'est ruineux.

Progrès de Dentaire Dents et Dentiers en métal et en porcelaine sans crochets ni ressorts et posés sans douleur. Edouard VERRUGÈRE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges. Roubaix, rue de l'Espérance, 6, Roubaix.

MAISON A PARIS 4, Boulevard Poissonnière, 4.

NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas remplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent remplacer les dents chancelantes. — Succès garantis.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, 4 août 1876. Dans l'affaire du duel Ollivier, Feuillherade (homicide volontaire et compliqué) le jury ayant rapporté un verdict négatif sur toutes les questions, les cinq accusés, c'est-à-dire M. Feuillherade, ses témoins et ceux de M. Ollivier ont été acquittés.

Les membres de la minorité de la commission d'enquête sur l'affaire de l'école polytechnique ont adressé à M. Caillaux une nouvelle lettre ainsi conçue: « Vous nous faites l'honneur de nous informer que vous avez envoyé à M. le ministre de la guerre quelques explications au sujet de la dernière phrase du rapport de M. Bertrand.

Vous terminez votre lettre en nous témoignant vos regrets de n'avoir pu, faute de temps, réunir la commission et chercher avec nous les moyens d'éviter toute difficulté. Soyez convaincu, monsieur et cher président, que nous partageons vos regrets.

Quant à la lettre de M. Bertrand que nous vous envoyez en communication, nous n'en voulons renfermer que ce qu'elle contient de sérieux.

M. Bertrand veut bien reconnaître qu'il a cru devoir substituer son appréciation personnelle à celle qui lui avait été indiquée par la commission. Nous n'avons pas dit autre chose.

La conclusion du rapport a pu y regagner en élégance, mais elle y perd en exactitude, et nous avons peine à comprendre comment un esprit aussi distingué que celui de notre rapporteur ne s'en est pas aperçu.

La politique n'avait rien à faire. Aujourd'hui vient devant la chambre des appels correctionnels l'appel que le journal les Droits de l'Homme a interjeté du jugement de la neuvième chambre qui l'avait condamné à dix mille francs d'amende pour publication d'articles d'économie, sociale et politique signés X... attribués à M. Henri Rochefort.

Le comité d'initiative pour le congrès ouvrier dit que, jusqu'à présent, il peut compter sur des délégués de Lyon, Marseille, Bordeaux, Grenoble, Besançon, Dijon, Limoges, Roubaix, Angers, Étampes, Angoulême, Rennes, Evreux, Cîte, Béziers, Toulon, Saint-Etienne, Montluçon, etc.

Le Journal des Débats, parlant de la séance de la Chambre des députés hier, dit: « Le sort du budget est décidé maintenant, et il n'y aura plus de grandes batailles à livrer pour arriver aux votes.

Les membres de la commission du Sénat chargée de la question des Tulleires ont visité hier matin les ruines de ce monument, sous la conduite du directeur des Bâtiments civils.

La Société de secours aux blessés ne s'occupe pas des blessés de la guerre d'Orient parce qu'elle ne peut agir, dit-on, qu'après des Etats reconnus belligérants, ce qui n'est pas le cas de la Serbie.

D'après les derniers avis reçus du département de la Mayenne, sur l'élection d'un sénateur, il ne reste que deux candidats en présence: le candidat des républicains et M. Paul Bernard Duteuil, fils du sénateur regretté qu'il s'agit de remplacer.

M. P. B. Duteuil, chef du cabinet au ministère des affaires étrangères, est porté par les électeurs appartenant à l'opinion conservatrice.

Petite bourse du soir:
Emprunt, 106.12
Turc, 114.50
Egyptienne, 212.50

DEPECES TELEGRAPHIQUES

Constantinople, 3 août. — Les Turcs ayant attaqué les Serbes, fortifiés près de Gurgussewitz, ont enlevé toutes leurs redoutes. Les Serbes ont éprouvé de grandes pertes. Celles des Turcs sont moindres. Le général Tcherpachoff est, dit-on, à Zaitzchar.

Constantinople, 3 août. — Des renforts ont été envoyés à Mostar. Essad Bey est parti hier pour Rome.

Semlin, 3 août. — La lutte continue devant Pandirolo. Plusieurs engagements ont eu lieu hier et de matin sans résultats décisifs. 2,000 volontaires ont quitté l'armée de la Drina et sont entrés en Bosnie pour faire la guerre de guerrillas.

Raguse, 3 août à 1 h. 20. — Sept cents habitants catholiques de Oravoio et de Patriebaz dans le district de Brekolovich qui d'abord combattaient contre les Monténégrins ont passé du côté du Monténégré contre les Turcs.

Muschic et Vokolovich ont occupé la nuit dernière la route de Trébigne à Raguse. Muktar-Pacha se trouverait ainsi cerné.

Les Turcs se sont enfilés d'Ulovo vers Stoloz en incendiant la forteresse.

Belgrade, 3 août. — Hier, les Turcs ont attaqué le petit Zvornick; ils ont été repoussés.

Aujourd'hui, ils ont attaqué les positions serbes entre Gramada et Kniazewatz. Le combat dura une heure.

Carlsruhe, 3 août. — L'empereur du Brésil s'est rendu mardi à Heidelberg. Il a visité le Königstahl, puis les églises avec l'Impératrice et est parti à midi 50 pour Carlsruhe où il s'est rendu au palais Grand-ducal. Il a visité avec les principaux édifices et les musées, puis Baden-Baden en compagnie de l'Impératrice. Leurs majestés sont parties jeudi à 10 h. 50 du matin pour Munich.

Munich, 3 août, 8 h. 10, soir. — L'empereur et l'impératrice du Brésil, avec leur suite, sont arrivés dans notre ville, ce soir, à 7 heures et demie. LL. MM. sont descendues à l'hôtel de la Cour de Bavière.

DERNIERE HEURE

Paris, 4 août, midi 10 minutes. Les bruits sur la conversion de la Rente sont démentis. L'état du sénateur Wolowshi est désespéré. L'élection de M. Dufaure au Sénat le 12 août est considérée comme certaine.

Vienne, 4 août. Toute la presse annonce que Moukhtar sera forcé, avec son armée très-réduite, à pénétrer sur le territoire autrichien. Moukhtar est tellement cerné qu'il n'a guère qu'à se retirer pour faire une trouée.

COMMERCE

Avis divers
ENCHÈRES TRIMESTRIELLES DE LAINE.— 3^e SÉRIE. 2^e Séance. — 2 août.
Exposés. Vendus.
961 bal. Buenos-Ayres. 934 bal.
379 « Montevideo. 379 «
35 « Entre-Rios. 36 «
1376 bal. 1349 bal.

Cafés. — Marché ferme; de première main on a vendu 188 balles St-Domingue, Gonaïves, 709 balles Santos, ordinaire à bon ordinaire, à livrer par steamer *La Place*, à 41 1/4 cents entr., 241 balles Santos, ordinaire, par le même steamer, à 41 1/2 cents entr. et 240 b. St-Domingue, Jaclmel, à livrer, à 47 cents tel quel consommation.

Indes. — Marché calme; les affaires sont par continuation nulles; on tient la marque Wilcox disponible de 32 à 32 1/4, les autres marques 31 1/2 par 50 kil. Sur livraison sept. 32 1/4; oct. 32 1/4 par 50 kil., sans affaires.

Sauvages. — Les affaires en lard d'Amérique sont très-calmes et les prix faibles. On cote le short middl. de fr. 126 à 127; long middl. 120 à 121; par 100 kil. Sur livraison, moitié à moitié, fr. 122 à 123 par 100 kil.

Sucres de betteraves. — On cote 88 degrés fr. 52 1/2 par 100 kil.

Deux heures. — Notre marché aux cotons est retombé dans un grand calme, aujourd'hui, la filature, approvisionnée pour le moment par les achats qu'elle a faits récemment sur place, étant devenue plus réservée. Il eût, néanmoins, se maintenant très fermes dans la partie établie.

Les cafés provoquent quelques petits achats, sans changement dans les cours, qui restent bien tenus pour les Haïti, mais sont toujours faibles pour le Brésil.

On a, ce matin, que 123 S. Haïti Cap. disponible, de fr. 94 à 95 les 50 kil., ent., et 100 dito, tels quels à livrer par *Myssore*, de fr. 92.

Les indigos continuent d'être recherchés. L'on a traité, de nouveau, depuis hier, 5 c. Bengale, disp., et 31 c. dito, à livrer par *Pendragon*, ces dernières sur factures.

Nous avons, ce soir, un assez fort coup de vent de S.-O. accompagné de quelques grains de pluie. En arrivages du large, on a signalé, ce matin: les *Deux Marie*, venant de Carmen; le *Halley* (st. ang.) du Brésil et le *Belgrano* (st. fran.) de la Plata.

Quatre heures. — Notre marché aux cotons se ferme avec un peu plus de mouvement, vu le ton plus favorable de Liverpool.

A livrer, l'on n'a coté, aujourd'hui, que 69 B. New-Orléans sur échantillon, à fr. 73. Il s'est fait, en outre, des New-Orléans sur échantillon, à fr. 76 pour *low-mid.*, et de fr. 72 à 73 pour *good-ord.*, plus 660 ou 700 B. de fr. 73 à 74 mais on ne les cote pas.

Les ventes notées jusqu'à quatre heures vont, en somme, à 920 B., y compris: ces 69 B. à livrer; 344 B. de E.-Unis, disp., à divers prix, et 247 B. Oomra, de fr. 51 à 61.

A terme, pas d'affaires, mais prix bien tenus.

En cafés, l'on a coté, de nouveau, cette après-midi: 400 S. Haïti Gonaïves état sain, à fr. 95; 200 S. dito bons, tels quels, au même prix, et 400 S. St-Mago dito, à fr. 905; 210 S. Cap. dito, dans le port, à fr. 92; 443 S. Guatemala, à fr. 114.50, et 323 S. Santos, à fr. 84.50.

Les cuirs n'ont eu, aujourd'hui, la vente que de 400 Monte-Video, sables verts, salés, boeufs, à fr. 75 les 50 kil., pour rate de 28 kil., et à fr. 76 pour rate de 29 kil.

Les laines sont recherchées et toujours bien tenues, surtout pour les B.-Ayres. La consommation, qui continue d'opérer régulièrement sur place, a encore traité, aujourd'hui, divers lots, ensemble 93 B. M.-Video suint, de fr. 1,30 à 1,45.

Pas d'affaires en suif, par continuation. Les cours sont purement nominaux, sur la base de fr. 52 à 52.50 les 50 kilog. pour boeufs de la Plata, disp.; et de fr. 50 à 51, les moutons de même provenance. — Le marché de Paris est venu sans changement, à fr. 39 les 100 kil., cote officielle; mais il a terminé à fr. 37.50.

Pas de nouveaux achats en saindoux d'Amérique. La marque Wilcox, disp., se cote, aujourd'hui, fr. 67 à 67.50 les 50 kil.

Cours officiels de la Bourse

Paris, 4 août. — 5 h. soir.
Cours de la Bourse de Paris le 4 août 1876. — 5 h. soir.
Bourse de Paris le 4 août 1876. — 5 h. soir.

COUS DES OBLIGATIONS DE LA BOURSE DE PARIS.	du 1 ^{er} août.	du 4 août.	du 6 heures du soir.
Belle de colza	77 85	78 85	79 85
id. courant	77 35	78 35	79 35
id. 4 mois	76 85	77 85	78 85
id. 8 mois	76 35	77 35	78 35
id. 1 an	75 85	76 85	77 85
id. 4 ans	75 35	76 35	77 35
id. 8 ans	74 85	75 85	76 85
id. 12 ans	74 35	75 35	76 35
id. 15 ans	73 85	74 85	75 85
id. 18 ans	73 35	74 35	75 35
id. 21 ans	72 85	73 85	74 85
id. 24 ans	72 35	73 35	74 35
id. 27 ans	71 85	72 85	73 85
id. 30 ans	71 35	72 35	73 35

DU 3 AOÛT 1876.			
Par espèce	Quantité	Prix moyen	Prix extrême
Bœufs	1,787	58 1/2	57 1/2 à 59 1/2
Vaches	288	58 1/2	57 1/2 à 59 1/2
Taureaux	193	58 1/2	57 1/2 à 59 1/2
Moutons	4,907	57 1/2	56 1/2 à 58 1/2
Porcs gras	2330	58 1/2	57 1/2 à 59 1/2
Magnés	10	58 1/2	57 1/2 à 59 1/2

Valeurs.	Cote	Cote du 3 août.
Courcelles-l'Évêque	850	850
Crespin-lez-A	450	450
Marly	450	450
Anould-D.	450	450
St-Aldegonde	450	450

	Prichelette	Prichelette	Prichelette
Olives	78 50	94 50	95 50
Colza	78 50	94 50	95 50
Lin	78 50	94 50	95 50

SUCRES	Cours off.	4 août	5 août
Sucres ind. 88 degrés	68 50	68 50	68 50
— en pain, 65, 1	68 50	68 50	68 50
Sucres n° 3	68 50	68 50	68 50

	du 3 août 1876.	du 9 août 1876.
Quant. 1166 sacs de 160 kil. (prix moyen)	21 05	21 05
Extrêmes du blé blanc	18 à 22	18 à 22
Id. du blé macaoux	16 à 20	16 à 20
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1 ^{re} q.	87 25	87 25

BULLETIN FINANCIER
Bourse de Paris du 3 août 1876.
Deux heures. — Le marché de nos Rentiers est plus ferme; on demande le 5 0/0 à 106 05 après avoir été offert un instant à 106 95. Il serait assez surprenant que les bruits de conversion, après avoir servi fortement au mouvement de hausse, soient maintenant le motif d'une réaction.

Les valeurs en général sont fermes. La Banque hollandaise, comme les jours précédents, a été l'objet de nombreuses demandes qui viennent de la fin du progrès de nos Rentes. De nouvelles combinaisons financières entreprises par cette Banque sont appelées à lui donner une plus-value sérieuse.

Le Foncier a monté de 15 fr. à 737. Les obligations Egyptiennes 1873 viennent d'atteindre le prix de 209 fr.

La rente italienne est plus lourde à 71 70. La rente Turque est à 11 45. Les obligations du Crédit foncier de Russie ont un bon courant d'affaires.

Les actions et délégations de Suez sont très fermes. Les Autrichiens et les Lombards sont aux prix de la veille.

Les achats de rentes françaises au comptant ont été de 8,000 fr. en 3 0/0 et 13,000 fr. en 5 0/0.

Trois heures. — Les cours de clôture sont 3 0/0 70 90 et 5 0/0 106 02 1/2.

VALEURS SE NÉGOCIENT À TROIS MOIS	1 Août 1876.
100 Amsterdam	160 7/8
100 Anvers	100 1/2
100 Bruxelles	100 1/2
100 Lyon	100 1/2
100 Madrid	166 1/2
100 Barcelone	166 1/2
100 Valence	166 1/2
100 Séville	166 1/2
100 Cadix	166 1/2
100 Lisbonne	200 1/2